

176030 - Il redoute le mariage à cause de ce qu'il entend dire sur les difficultés liées à l'éducation des enfants

La question

J'ai un problème à propos du mariage. Je vais bientôt avoir 29 ans et je suis toujours célibataire, bien que fonctionnaire et disposant des moyens nécessaires.

O cheikh, quand j'entend parler des problèmes du mariage et de la difficulté d'assurer l'éducation des enfants, et quand j'entend des histoires relatives à la maltraitance des père et mère par leurs enfants et la fréquence des problèmes qui les opposent, j'hésite à me marier. Pourtant je sais que je suis parmi les enfants loyaux à l'égard de leurs parents. Je le sais parce que mes parents ont prié pour moi dans ce sens et mon père m'a dit : **« Je suis satisfait de toi. Allah soit loué pour m'avoir donné un fils comme toi. »** Mes père et mère veulent que je me marie. Mais quand je m'apprête à le faire, j'éprouve une grande peur. Mon statut de célibataire me réconforte mais je pense à mes parents qui veulent avoir la joie de me voir marié. Rien dans cette vie ne m'intéresse en dehors de l'accomplissement de la prière à son heure. Comment deviendrai-je l'un de ceux qui réservent le meilleur traitement à leurs père et mère?

La réponse détaillée

Louanges à Allah

Parmi les dérapages que le diable provoque chez certaines personnes figure le fait de les amener à croire que la crainte de tomber dans le faux justifie l'abandon de la vérité. Car on en arrive à vouloir se passer d'une vertu pour éviter une tare et à s'éloigner du bien pour éviter le mal. Voilà des obsessions que le diable inspire à l'homme pour l'empêcher de gravir les marches empruntées par les initiés (dans leur cheminement vers Allah) sous prétexte de l'importance du nombre de ceux qui périssent (en cours de route). Allah le Puissant et Majestueux nous a donné l'ordre de Lui faire confiance tout en redoublant d'efforts. Le Transcendant et Très-haut agréera nos oeuvres et pardonnera nos manquements.

Le conseil que nous vous donnons est de ne pas vous préoccuper des modèles d'éducation des enfants qui ont échoué. Il faut éviter qu'ils vous impressionnent au point que vous ne pourrez plus les exclure de votre mémoire. Refaites votre vie avec sérénité et optimisme. Le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) admirait le bon augure et aimait à s'attendre à du bien dans cette vie. Son enseignement reste le meilleur. Il s'est marié et a fait ses enfants et a assumé les charges de son ménage et celles inhérentes à l'éducation des enfants. Agir ainsi apporte du bien à l'homme et lui vaut une plus importante récompense. Il ne faut pas éviter le mariage car c'est contraire à l'enseignement du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui).

Veillez à faire de votre mieux pour apprendre la bonne manière d'éduquer. Cherchez à en maîtriser les moyens à travers la fréquente lecture (des ouvrages appropriés) pour être bien au fait de ce qu'il faut faire. Si vous réussissiez à créer une bonne famille et à contribuer à la formation d'une génération imprégnée des meurs prophétiques, vous aurez remporté un grand succès et obtenu cette aumône pérenne dont vous jouirez après votre mort.

Aïcha (P.A.a) rapporte : « Une femme arriva chez moi en compagnie de ses deux filles pour me solliciter. Elle ne trouva chez moi qu'une datte. Quand je la lui ai donnée, elle l'a répartie entre ses deux filles sans rien en manger. Et puis elle est repartie. Peu après, le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) arrive auprès de moi et je l'ai informé de ce qui venait de se passer. Il dit: **« Les filles servent de protection contre l'enfer à celui qu'on a éprouvé par leur présence. »** (Rapporté par al-Boukhari, 1418 et par Mouslim, 2629).

Uqbah ibn Amer (P.A.a) a dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) dire: **« Celui qui a trois filles et les supporte bien, les nourrit, leur donne à boire et les habille selon ses moyens, ses filles le protégeront contre l'enfer au jour de la Résurrection. »** (Rapporté par Ibn Madjah, 3669 et jugé authentique par al-Albani dans Sahihi Ibn Madjah).

Pour al-Iraqi, bien traiter ses filles c'est les protéger, leur assurer la prise en charge vitale, les habiller, s'occuper parfaitement de leurs affaires, notamment leur instruction et leur éducation. Tout cela relève de la bienfaisance. Celle-ci n'exclut pas toutefois qu'on crie devant elles ou les frappe si nécessaire. Il convient que tout cela soit fondé sur l'intention de complaire

à Allah Très-haut. Les actions valent grâce aux intentions qui les dictent. Pour rendre la bienfaisance envers les filles parfaite, il faut éviter de se montrer ennuyé, inquiet, dépité ou contrarié car cela entache la bienfaisance.

Les propos « **protéger contre l'enfer** » signifie que ce traitement est une cause qui éloigne son auteur de l'enfer et l'empêche d'y entrer. Or nul doute que celui n'entre pas en enfer, entrera au paradis car il n'existe que ces deux lieux d'accueil. Cette explication est corroborée par la version de Mouslim que nous avons citée selon laquelle Allah a garanti l'accès au paradis à la mère concernée (pour son attitude envers ses filles).

On a singularisé les filles à cause de leur faiblesse, leur manque de moyens et d'indépendance en plus de leur besoin de protection et le surplus de charges qu'elles nécessitent, le poids écrasant que leur présence fait sentir et la réprobation qu'elles inspirent à beaucoup de gens, contrairement aux garçons qui se différencient d'elles totalement. Mais il se peut que cette mise en relief des filles découle d'un événement spécifique et ne doive pas être prise à la lettre et que les garçons aussi doivent être traités pareillement. » Extrait de Tarh at-Tathrib, 7/67. Pour davantage d'informations, voir la réponse donnée à la question n° [82968](#) et la réponse donnée à la question n° [146150](#).

Allah le sait mieux.